

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Rentrée de la DDEC
à la Cathédrale
9 septembre 2024

Jb 38, 1.8-11
2 Co 5, 14-17
Mc 4, 35-41

« Frères, la connaissance rend orgueilleuse, tandis que l'amour fait œuvre contraire. Si parfois on pense être arrivé à connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faudrait ».

1/ Frères et sœurs, chers amis, voilà les propos que nous avons entendu de la plume de l'apôtre saint Paul et qui résonnent étrangement alors que nous célébrons la messe de rentrée de l'enseignement catholique. « Frères, la connaissance rend orgueilleux... Si quelqu'un pense être arrivé à connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faudrait ». Voilà surtout des propos qui pourraient être déconcertants, décourageants à l'occasion d'une rentrée scolaire.

Tout au long de cette année, vos établissements vont participer au développement que l'on appelle « intégral », dans toutes ses dimensions, des jeunes que des parents vous confient. Or l'enseignement a bien une dimension de transmission de connaissance. Cette connaissance serait-elle mauvaise, parce qu'elle rendrait orgueilleux, trop sûr de soi-même, voire méprisants avec les autres ?

Soyons clairs, cela n'est pas impossible. Le même saint Paul, dans un autre contexte, écrira que la « gnose », la connaissance « enfle » mais la charité, l'amour édifie.

En fait, dans notre passage de saint Paul pose la question de l'attitude à avoir, avec des personnes païennes mangeant des viandes consacrées aux idoles ; pour st Paul, un chrétien invité à un tel repas peut y participer, car un chrétien est libre face à ces idoles qui ne sont que des inventions humaines. Mais si un chrétien sait qu'il peut manger, parfois il ne doit pas manger ces nourritures tout simplement par amour, par charité, pour ne pas scandaliser. Le chrétien sait qu'il ne risque rien, mais il ne doit pas s'enorgueillir ; mais un chrétien, par amour, pour ne pas scandaliser, s'abstiendra. (Ce n'est pas parce que je peux le faire que je dois le faire : le chrétien est invité à un discernement)

2/Le souci de la charité, de la priorité de l'amour traverse aussi l'évangile de ce jour.

Jésus, en saint Luc, vient juste de proclamer la loi nouvelle, les Béatitudes : Heureux les pauvres, heureux ceux qui ont faim, heureux êtes-vous lorsque les hommes vous haïssent, vous insultent. Et Il donne ce que l'on appelle la règle d'or : « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux ! »

Comme saint Paul invitait à un dépassement de la connaissance, il ne suffit pas de connaître, de savoir, il faut aimer son prochain et ne pas le scandaliser ; Jésus au cœur de sa mission insiste à un dépassement continu. Il ne s'agit pas simplement d'être juste – la justice consistant à rendre à chacun ce qui lui est dû strictement – en d'autres termes « faire juste ce qu'il faut ». Il ne s'agit pas seulement d'être juste mais de vivre de la charité, cet amour qui n'est autre qu'une participation à l'amour de Dieu Lui-même, un amour qui invite à se donner, à donner, sans faire de différence, de discrimination et dont le modèle est le Père : « Soyez miséricordieux, comme le Père est miséricordieux ». Et Jésus soulignera : « Le Père fait lever le soleil et tomber la pluie sur les bons et les méchants ». Dieu se donne sans compter et sans faire de différence.

3/ Agir non seulement au titre d'un savoir, d'une connaissance mais en vue du bien ; aimer sans faire de différence, même nos ennemis, même ceux qui nous haïssent. Voilà un programme qui « bouscule ». Voilà un programme pour une rentrée.

Car si votre métier demande des compétences, du savoir-faire, des connaissances, il invite surtout au don de vous-même, à chercher et à vouloir le bien des autres, avant tout.

Il vous demande comme Jésus vous y invite à dépasser la simple justice – la « juste mesure » ou le minimum – à vous donner généreusement avec d'autres, dans une équipe éducative pour le bien des jeunes. C'est là pour vous une conversion au quotidien.

Mais votre métier est aussi fait de remise en question, parfois de confrontation avec des choix pédagogiques compliqués, des tensions dans la société, des courants idéologiques. Je pense ici à une certaine agressivité face à notre Eglise, et notre école catholique orchestrés pour certains milieux. Ces tensions nous demandent de garder notre calme et de ne pas oublier le Christ qui nous a libérés du fait d'être mauvais avec ceux qui peuvent l'être ou le sont ! avec nous. Nous avons à mettre en œuvre nos compétences, nous avons à défendre nos droits. Nous avons aussi à ne pas oublier de rester chrétiens, même quand cela est difficile, ou complexe.

En ce début d'année, demandons au Christ de nous donner sa grâce. En cette année qui sera une année jubilaire, les 1700 ans du Concile de Nicée qui affirmera solennellement la divinité du Christ, appuyons-nous sur Lui, qu'Il fortifie notre espérance et nous accompagne.

Amen.